ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

CIRCONSCRIPTION LE PUY-BRIOUDE

Candidature du Parti Communiste Français

ELECTRICES, ELECTEURS,

Les élections du 23 novembre sont une nouvelle étape de la lutte de notre peuple pour la défense du pain, des libertés démocratiques et de la paix.

La constitution gaulliste, faite avec la participation de Chazelle, instaure le pouvoir personnel. L'Assemblée sera privée des prérogatives essentielles d'une assemblée démocratique : la responsabilité des lois. Elle sera réduite à un rôle étriqué et mineur, le pouvoir véritable étant réservé au seul Président. Une telle situation grosse de dangers pour la République et pour l'avenir de la France exige que les élections du 23 assurent le rassemblement des voix républicaines dans l'opposition au pouvoir personnel et à la servitude. Ce rassemblement ne peut se faire qu'avec le candidat communiste. Ni le candidat « indépendant-paysan », ni le candidat « socialiste » ne peuvent défendre comme il faut la démocratie et les libertés et pas davantage vos revendications de travailleurs. Ces deux candidats participent à l'entreprise de mystification et de tromperie qui a dérouté tant de monde. Sur le fond des choses CHAZELLE et DESHORS sont d'accord contre vous, travailleurs des villes et des champs, comme le sont leurs chefs de file, Guy Mollet et Pinay, tous deux ministres de de Gaulle.

Ils ont porté de Gaulle au pouvoir qui, avec ces mêmes hommes du passé, ne peut qu'aggraver la politique des précédents gouvernements.

Rien ne peut se faire dans l'intérêt des travailleurs, dans l'intérêt de la France, sans la participation des communistes et à plus forte raison contre eux.

■ LES REVENDICATIONS DEMEURENT ET PLUS PRESSANTES

Ouvriers, vous n'arrivez plus à vivre normalement car vos salaires sont trop bas et les prix montent. N'est-ce pas, ouvriers des scieries, des tuileries, du bâtiment, de l'habillement, comme de la métallurgie ou de la mine. Le chômage vient et s'installe chez Sidem, chez Ducellier, chez Conchon et ailleurs, provoquant une aggravation de vos conditions de vie. C'est 10 000 francs de moins par mois que gagnent les ouvriers de Sidem et c'est la misère pour leur famille. C'est pour cela que nous luttons pour une augmentation des salaires et des prestations familiales, pour le retour aux 40 heures sans diminution de salaire et la suppression des abattements de zone. Comme nous voulons une véritable assurance-chômage aux frais du patronat. Notre lutte tend aussi à un relèvement des salaires des employés et des traitements des petits fonctionnaires, des cheminots, des postiers et des travailleurs de l'E.D.F. ! Il est urgent d'augmenter les retraites et les pensions qui ne permettent pas de vivre.

◆ **PETITS ET MOYENS PAYSANS**, votre situation ne s'est pas améliorée, au contraire et vous voulez des prix rémunérateurs et stables pour vos produits. Vos revendications sont justes et nous voulons vous aider à obtenir une véritable sécurité sociale couvrant les risques grande maladie et chirurgie et la maternité.

Nous voulons l'aide gouvernementale à la coopération agricole, pour que les gros paysans, les plus riches, ne soient pas les seuls bénéficiaires, ainsi que l'aide aux victimes des calamités.

◆ **ARTISANS ET PETITS COMMERÇANTS**, aide et appui vous sont nécessaires, notamment en vous dégrevant d'impôts.

◆ **NOUS APPUYONS LA DEMANDE DES VIEUX** touchant un relèvement urgent et substantiel de l'allocation vieillesse très insuffisante actuellement.

◆ **NOUS SOMMES AVEC LA JEUNESSE** pour qu'elle ait des écoles et il est urgent de construire entr'autres les groupes scolaires du Puy, de Langeac, de Landos, et d'Allègre. La jeunesse doit avoir les emplois nécessaires et ne pas être privée des crédits pour l'équipement sportif ni pour l'aide aux jeunes ménages, notamment pour se loger.

■ UN PROBLEME CAPITAL ET URGENT :

◆ **LA PAIX EN ALGERIE** n'est pas résolue. Il faut ouvrir des négociations avec ceux contre qui on se bat en reconnaissant le droit à l'indépendance de l'Algérie et en établissant avec elle des rapports nouveaux fondés sur l'égalité des droits et des avantages mutuels. Ainsi la guerre s'arrêtera et nos jeunes reviendront. Comme la joie et le bonheur de la famille de Jean Vialaron de Saint-Pal-en-Chalencon, libéré par le gouvernement algérien, seront la joie et le bonheur de toutes les familles.

La politique de notre pays doit être pacifique, basée sur le désarmement, sur la coexistence et la suppression des explosions de bombes atomiques.

La paix en Algérie, la diminution massive des dépenses militaires et la réduction du service militaire à 18 mois, premier pas vers les 1 an de service, permettront le développement industriel et agricole de la France et partant, de notre région particulièrement sacrifiée. Elles permettront en particulier de construire des logements accessibles aux ouvriers, des écoles, des routes et le financement des travaux aujourd'hui suspendus ou abandonnés.

Elles permettront aussi la réduction du coût de la vie, la stabilisation de la monnaie et une réforme démocratique de l'impôt dégrevant les petits et faisant payer les riches.

■ **CE PROGRAMME C'EST CELUI DU PARTI COMMUNISTE. AIDEZ-NOUS A LE FAIRE TRIOMPHER EN VOTANT COMMUNISTE.**

Un élu communiste est d'un grand secours pour les travailleurs et pour le pays. N'est-il pas vrai que, tant que notre camarade BISCARLET fut député, on n'osa pas toucher aux mines, ni au dépôt de Langeac. C'est seulement où il y a des communistes que les mauvais coups peuvent être dénoncés et souvent empêchés. Lorsqu'en 1951 Biscarlet ne fut pas réélu on ferma les puits de mine et on s'attaqua au dépôt parce que le département n'avait plus de député intervenant vigoureusement pour sa défense. Les petits paysans et les vieux en particulier perdirent avec le député communiste leur seul défenseur parmi les élus du département.

N'est-il pas vrai que c'est en 1936, en 1945-46 lorsque les communistes étaient dans la majorité, au gouvernement où grâce à leur lutte et leur soutien que furent obtenues des revendications aussi importantes que les congés payés, les conventions collectives, la sécurité sociale et, pour les paysans l'office du blé et le statut du fermage et du métayage en particulier.

N'est-il pas vrai que c'est le rejet des communistes de la majorité qui a été la condition des mesures de régression sociale et des atteintes portées à la laïcité.

L'indépendat-paysan maintenant bien loin des soucis des paysans travailleurs et le socialiste, magistrat au loin, continueront l'un comme l'autre la néfaste politique du passé et la collusion Guy Mollet-Pinay se retrouve avec Chazelle-Deshors dont l'opposition est toute de façade. Ils ne sont pas avares de promesses électorales et la pièce maîtresse de leur programme est pour tous les deux l'anticommunisme. L'anticommunisme c'est le paravent derrière lequel on s'entend sur votre dos, à vous, travailleurs. Rejetez ces candidats, ils ne sont pas les vôtres.

Face aux politiciens toujours prêts à servir le maître de l'heure notre parti et ses candidats peuvent aller partout la tête haute. Fidèles à notre peuple qui les a formés et qui a mis en eux sa confiance, ils sont dignes d'être vos candidats.

Notre camarade Alfred BISCARLET, instituteur, est le fils de paysans pauvres, petits fermiers et tous ses frères travaillent la terre. Venu au Parti Communiste dans la période de dure répression de 1931, dès son évasion des camps de prisonniers de guerre il entra dans la résistance où il lutta jusqu'à la libération. Elu député à la première constituante en 1945 et réélu jusqu'en 1951, constamment membre de la Commission des Affaires étrangères, il a suivi le droit chemin tracé par le Parti Communiste au service du Peuple. Syndiqué dès 1931, avant guerre secrétaire national des jeunes de l'Enseignement, son activité syndicale a toujours été au service de l'Ecole et des Instituteurs, au service du peuple. C'est comme instituteur au Préventorium de Chavaniac qu'il a repris sa tâche professionnelle lorsque les iniques apparentements empêchèrent en 1951 son élection.

C'est aussi le chemin de l'honneur qu'a suivi notre camarade Maurice FABRE, cultivateur à St-Christophe-d'Allier, d'une famille de rudes et laborieux paysans connus très loin pour le dévouement et l'extrême serviabilité dont ils ont toujours fait preuve. C'est dans la lutte contre l'occupant nazi que la famille Fabre révéla toute sa grandeur et son héroïsme véritable. C'est dans cette lutte patriotique que Maurice se forma et qu'il vint au Parti Communiste. Après les combats auxquels il prit une part active Maurice devint le militant de la défense paysanne et il a l'estime des paysans travailleurs, qui l'ont porté au Conseil Municipal de Saint-Christophe-d'Allier.

Tels sont les hommes formés par notre peuple à son image. Loin de toutes les compromissions ils sont restés fidèles à la France, à la classe ouvrière et à son Parti au service desquels ils ont mis toutes leurs capacités et leur dévouement.

Communistes, nous sommes fiers de notre idéal qui a triomphé pour la moitié de l'Humanité. Les progrès gigantesques de l'Union Soviétique, de la Chine populaire et des démocraties populaires éclairent les perspectives exaltantes de l'Humanité lorsqu'elle sera débarrassée du Capitalisme pourrissant. Le Communisme fait fleurir le bonheur parce qu'il supprime l'exploitation de l'homme, parce qu'il assure à tous les grandes richesses de la production et parce qu'il favorise l'épanouissement physique, intellectuel et moral de chaque homme et de chaque femme. Malgré les calomnies et les mensonges des tenants du passé nous suivons notre route, jalonnée de tant de sacrifices et qui conduit au bonheur de l'Humanité.

Hommes et femmes, vieux travailleurs et jeunes, préparant votre avenir, votez pour les candidats du Parti Communiste, candidats de l'honneur, du dévouement au Peuple, et à la France, défenseurs de vos revendications, des libertés et de la Paix.

Vu : LES CANDIDATS.

◆ **Attention !** Il est interdit de panacher. Tout bulletin raturé sera nul. Votez sans toucher au bulletin.

Imp. Anicienne - Le Puy